

# HEM DAY (1902 - 1969)

par Bernard SALMON

Voici déjà plus d'un an, le 14 août 1969, Marcel Camille Dieu s'en retournait au néant. Les libertaires du monde entier le connaissaient sous le pseudonyme de Hem Day. En effet, peu de camarades ont réussi ce tour de force d'être présent dans tous les continents à la fois. Travailleur infatigable et diligent, il sut, dans tous les pays du monde, mener le bon combat pour l'anarchie, la non-violence et l'objection de conscience.

Il naquit le 30 mai 1902 dans une petite cité wallonne du pays noir : Houdeng Coegnies. Il était adoré de ses parents et il le leur rendait bien. Cependant, dès l'adolescence, il était déjà contestataire : son père étant boucher, il se déclara végétarien ! Ce n'étaient point les séquelles de la guerre de 1914-1918 ou de l'occupation allemande qui le tourmentaient et lui faisaient refuser une nourriture assez rare pour les garçons de son âge, non, c'était seulement son non-conformisme naissant qui s'affirmait.

Cette grande guerre, comme on se plaît à l'appeler, et cette occupation avaient marqué tous les Wallons et le jeune Marcel comprit bien vite l'inutilité, la bêtise et l'atrocité des guerres. C'est à ce moment-là qu'il décida de consacrer sa vie à l'homme. Refusant de désespérer, alors que bien des militants avaient sombré dans le ralliement à « la guerre du droit et de la civilisation », alors que bon nombre d'anarchistes étaient totalement désillusionnés à la suite du « manifeste des seize » qui prenait position en faveur du bloc dit « allié », contre le bloc des Etats centraux d'Europe, reniant par là leur idéal d'internationalistes et d'anarchistes, alors que le mirage de la révolution russe allait emporter les esprits inconsistants de notre mouvement, alors qu'une répression féroce s'organisait contre les syndicalistes révolutionnaires, contre les éléments anti-autoritaires, contre les anarchistes, Hem Day s'éveille à l'idéal libertaire.

C'est à ce moment que quelques camarades, en Belgique, tentent de relancer le mouvement anarchiste. Daenens, avec son journal « Haro », Mattart avec « L'Emancipateur », Stroobants avec « De Baanbreker », aidés des collaborateurs qui se nomment Théo Couret, Louis Fel, Charles Plisnier, Firmin Vercey, Dr Charles Fontaine, A. Lebrun, Caron, Jean Pater, Henah Davi, Jules Labuche, F. Rocourt, etc., ils fondent le groupe libertaire de Bruxelles et publient « Le Bulletin libertaire ». Ils

sont une poignée qui se réunissent à la Brasserie du Cornet, cependant qu'un autre groupe se fonde à Ixelles qui se réunit au Café de l'Athénée et que Jemeppe-sur-Meuse, Seraing et Liège forment leurs propres groupes. Le 4 décembre 1921, est fondée l'Union anarchiste de Belgique qui réunit les Fédérations wallonne et flamande. Le 7 janvier 1923, se réunit le premier congrès « national » en Belgique. Marcel Dieu y participe.

C'est dans le numéro 25, du 15 novembre 1922, de « L'Emancipateur », que paraît le premier article de Hem Day. Il s'intitule « A ceux qui oublient » et est consacré à Francisco Ferrer, puis, dans le numéro 32 (15 juin 1923), « Une conscience pendant la guerre », dans le numéro 33 (15 juillet 1923), « La philosophie de la mort », et ainsi de suite jusqu'au numéro 68 du 15 décembre 1925, dernier numéro de « L'Emancipateur ». Il s'efface pour faire place au journal « Le Combat » dont le premier numéro sortira encore sous la responsabilité du camarade Mattart, tandis qu'à partir du second, la responsabilité en incombe à Hem Day. Le Congrès anarchiste du 25 décembre 1925 nomme, en plus, Hem Day comme trésorier-secrétaire. La question anti-militariste est alors abordée. Hem Day donne connaissance d'un rapport sur « L'Anti-militarisme » et le Congrès adopte une résolution qui s'inspire des grandes lignes de ce rapport, à savoir : l'espoir qu'en cas de déclaration de guerre, les peuples y répondront par la grève générale, qui paraliserait toute mobilisation.

La menace fasciste s'accroît, l'affaire Sacco-Vanzetti amène une recrudescence d'activité étonnante mais le journal « Le Combat » est en péril, sa situation financière est désastreuse. En avril 1928, il doit cesser sa parution et une nouvelle série de « L'Emancipateur » est lancée grâce à une petite imprimerie qui est l'œuvre du camarade Mattart.

A cette époque (1927), se constitue à Bruxelles, un Comité International de Défense Anarchiste (C.I.D.A.)

Ce comité doit venir en aide aux camarades victimes de la vindicte sociale. Hem Day en est nommé secrétaire et il assumera ces fonctions jusqu'à la déclaration de la deuxième guerre mondiale. Depuis juin 1927, il avait cessé d'être le responsable du journal « Le Combat » et, en novembre 1927, il publie « Le Rebelle », organe mensuel d'action sociale anti-dogmatique, anti-autoritaire. Cinq numéros seulement pourront paraître.

Sacco et Vanzetti ayant été assassinés le 10 juillet 1927, un autre crime se prépare, il s'agit de l'extradition et de la menace de mort qui pèsent sur les camarades Ascasso, Durutti et Jover. Puis ce fut l'affaire Angelico Bartolomei, menacé lui aussi d'expulsion. Jean de Boé, Ernestan, Lazarevitch et Hem Day sont sans cesse sur la brèche pour la défense du droit d'asile.

En novembre 1930, paraît « Pensée et Action », organe anarchiste. Il n'y aura, hélas ! que deux numéros. De nouveaux espoirs étaient venus d'Espagne après la chute de Primo de Rivera, mais il fallut vite déchanter et, le numéro 44 de « L'Emancipateur » (juillet-août 1932) publie un article de Hem Day : « Des voix s'élèvent contre l'esprit inquisitorial de la République espagnole ». La police (belge) saisit alors le

livre d'adresse des abonnés et des dépositaires de « L'Emancipateur », ainsi qu'une partie de la copie.

C'est alors que le gouvernement belge veut interdire toute propagande aux pacifistes.

Hem Day et Léo Campion, lequel était secrétaire de la section belge de l'internationale des résistants à la guerre (W.R.I.), écrivent, fin février 1933, au Ministre de la Défense nationale :

« Attendu que la guerre est un crime contre l'humanité,

« Attendu que le gouvernement belge l'a implicitement reconnu en signant le pacte Briand-Kellog,

« Attendu que le projet Devèze interdisant toute propagande pacifiste intégrale, ne peut être admis par les hommes propres et libres,

« Attendu qu'ayant rempli jusqu'à ce jour, leurs obligations militaires, ce qui est le plus grand regret de leur vie,

« Les soussignés décident de renvoyer à son Excellence, M. Albert Devèze, ministre de la Défense nationale, leurs livrets respectifs, lui signifiant par ce geste, leur intention formelle de se refuser dorénavant à toute participation directe ou indirecte à la défense nationale, et le profond mépris pour le projet de loi dont il est l'auteur. »

En réponse à cette lettre, Hem Day reçoit la visite de deux gendarmes qui lui apportent un ordre de rejoindre l'armée par mesure disciplinaire. Il était alors incarcéré à la prison Saint-Gilles, cellule 53, pour avoir donné une leçon de politesse à un individu qui se trouvait être commissaire de police. Léo Campion reçut le même ordre et tous deux, bien entendu, refusèrent cette convocation.

Le procès qui s'ensuivit est décrit en long et en large dans le numéro 37/38 de Pensée et Action. Procès humoristique, suivi d'une condamnation, puis d'une grève de la faim, d'une libération anticipée accompagnée d'un billet de « renvoi » où l'on trouve cette perle :

« ...renvoyé du corps comme indigne de figurer plus longtemps dans les rangs de l'armée pour cause d'indignité de continuer à faire partie de l'armée... »

Sous la responsabilité du C.I.D.A. parurent quatre numéros de « Ce qu'il faut dire », de 1933 à 1936 — un par an —, sous la responsabilité de Hem Day et c'est la révolution espagnole qui commence. Hem Day veut transporter son activité et celle du C.I.D.A. en Espagne, à Barcelone. Il s'y rend en compagnie du camarade Pappo, via Perpignan, où, nantis de faux papiers espagnols, ils franchissent la frontière dans une voiture bourrée d'explosifs, ce qui ne manquait pas de sel pour un non-violent ! Il participe aux émissions de radio de la CNT-FAI, prépare des expositions murales, tente sans succès de mettre sur pied un Congrès international anarchiste, visite le front de Lerida où se battaient les brigades anarchistes et revient à Bruxelles sans aucune illusion sur l'issue de la révolution.

La situation internationale n'allait qu'en s'aggravant, l'Espagne s'effondre, les réfugiés affluent et le rôle du C.I.D.A. est surtout d'apporter une aide morale et matérielle à tous ceux qui cherchaient une terre d'asile.

Et voici que la guerre approche. Par arrêté ministériel du 19 juillet 1937, Hem Day avait été expulsé de France pour avoir commis une conférence contre le nazisme. Cette expulsion lui avait été notifiée à Armentières le 26 janvier 1938. Il ne pouvait donc plus se rendre en France pour veiller à l'organisation des secours aux camarades espagnols. Le conflit qui éclate entre l'Allemagne et la France allait amener un flot nouveau de réfugiés en Belgique. A son tour, ce pays est envahi, il lui faut pendant soixante mois s'installer dans la guerre, dans l'occupation, voire dans la clandestinité pour toujours venir en aide aux camarades poursuivis.

Les mauvaises choses ont une fin et tout conflit doit cesser un jour, lorsque les profiteurs de guerre ont fait bonne récolte. Hem Day veut faire reparaître « Pensée et Action » mais, héritage du nazisme, la presse n'est pas libre : il faut des autorisations, des certificats de civisme, des rations de papier, etc.

Il décide de passer outre et publie le premier numéro le 20 septembre 1945. Il en paraîtra 46 numéros jusqu'en décembre 1952. C'est en août-septembre 1953 que paraît le premier numéro des cahiers trimestriels « Pensée et Action ». Il en paraîtra 29 dont 9 numéros doubles.

L'activité de notre camarade s'étend un peu partout. On le retrouve membre du Conseil international de l'Internationale des Résistants à la guerre, ce qui l'amène à voyager en Inde, en Israël, au Liban. Lorsque M. Khrouchtchev vient à Paris, les autorités françaises fouillent leurs dossiers et c'est alors que Hem Day est arrêté à Paris, le 20 avril 1960 pour infraction à un arrêté d'expulsion ! Il est condamné le 22 avril 1960, à un mois d'emprisonnement avec sursis, par la 23<sup>e</sup> Chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de la Seine. Il est libéré le 23 avril et il faut encore de longs mois pour faire lever ce stupide arrêté d'expulsion.

Homme libre, au sens propre du terme, Hem Day restera pour tous le champion de la tolérance. Anarchiste, anticlérical, non-violent, on l'appelait le « Bouddha » de l'anarchie. Certes, sa corpulence était légendaire, tout comme était renommé son formidable appétit, ce qui nous faisait dire qu'il ne cessait de souffrir d'une grève de la faim rentrée. S'il était épicurien, disciple de Rabelais, c'est peut-être que, précisément dans Rabelais, il trouvait matière à non-conformisme. Un homme, que nous aimons tous, eut une très grande influence sur lui : Han Ryner. Ce fut son père spirituel et il s'en explique dans son étude « Du Pantagréulisme au Subjectivisme Rabelais-Han Ryner », publiée en 1961.

L'œuvre de Hem Day est considérable. Outre de nombreuses brochures traitant de sujets aussi divers que Francisco Ferrer, l'Eglise en Espagne, L'Antimilitarisme, Albert Einstein, Eric Mühsam, l'U.R.S.S. et la S.D.N., la Stérilisation, Bakounine, Erasme, le Fascisme, le Capitalisme international devant l'Espagne révolutionnaire, Etienne de la Boétie, Barthélémy de Ligt, Han Ryner, Norbert Bartosek, Rudolph Rocker, Georges Eekhoud, Non-violence et action directe, Ranjan Sen Samar, Gandhi, Runham Brown, l'Anthologie de l'objection de conscience, William Godwin, Ernestan, Elisée Reclus, Manuel Devaldès, Louise Michel-Jules Verne, Domela Nieuwenhuis, Gérard de Lacaze-Duthiers,

Sébastien Faure, l'Inde, la Bible de l'objection de conscience et de raison, le Droit d'asile, etc., il anima les journaux *Rebelle*, *Pensée et Action*, Ce qu'il faut dire et il collabora aux revues et journaux *Le Libertaire*, *Le Flambeau*, *L'Action directe*, *La Voix libertaire*, *La Conquête du pain*, *L'Emancipateur*, *Le Combat*, *L'En-dehors*, *Simplement*, *Terre Libre*, *La Revue anarchiste*, *L'Action libertaire*, *Le Réveil anarchiste*, *L'Espagne nouvelle*, *Rébellion*, *L'Action directe (Verviers)*, *Le Semeur*, *La Pensée*, *La Raison*, *La Pensée libre*, *Le Flambeau de Brest*, *Rebelde*, *La Revista blanca*, *Vogliamo*, *El Libertario*, *La Battalla*, Ce qu'il faut dire (de Luvet), *Cenit*, *Le Citoyen du monde*, *Contre-courant*, *Défense de l'homme*, *Bulletin de la C.R.I.A.*, *La Revue doloriste*, *Hind*, *L'Indépendant*, *Bulletin de l'I.R.G. en Belgique*, *Il Libertario*, *Les Nouvelles pacifistes*, *Le Phare*, *Plus loin*, *Le Monde libertaire*, *La Pensée*, *Spiritualité*, *L'Unique*, *Universo*, *Cahiers des Amis de Han Ryner*, *L'Adunata dei Refrattari*, *Les Sources libres*, *La Voix de la paix*, *Umanita Nova*, *Volonta*, *De Wapens Neder*, *De Vrijdenker*, *Recht Voor Allen*, *C.N.T.*, *Solidaridad Obrera*, *El Sol*, *Le Combat syndicaliste*. *La Révolution prolétarienne*, *Solidaridad*, *Voluntad*, *Le Peuple*, *Germinal*, *Liberté*, *Freedom*, *Brand*, *Les Cahiers du pacifisme*, *Bulletin intérieur de la F.A. française*, *L'Homme libre*, *Espoir*, *Umbral*, *A.I.T.*, *France-Asie*, *Tierra y Libertad* et *l'Anti-Anti-toutiste pour la paix*.

Il compile sans arrêt et publie — travail énorme — les bibliographies de l'œuvre traduite en français de William Godwin, d'Ernestan, d'Elisée Reclus, de Manuel Devaldès, de Louise Michel, de Gérard de Lacaze-Duthiers, de Francisco Ferrer, de Sébastien Faure, de Han Ryner, d'E. Armand, un essai de bibliographie littéraire consacrée à la mine et aux mineurs, puis entreprend sa propre bibliographie pour, écrivait-il, « éviter ainsi à des amis bien intentionnés, un travail fort ennuyeux parfois, délicat par certains côtés, plein d'embûches, pour tout dire fastidieux ».

Responsable des éditions « *Rebelle* », « *Vie et Action* », « *Réalistes* », « *Pensée et Action* », il a publié, outre ses propres ouvrages, des œuvres de Mühsam Erich, Sadi de Gorter, Léo Campion, Norbert Bartoseck, Barthélémy de Light, Ernestan, Bernard Salmon, Etienne de La Boétie, Manuel Devaldès, Domela Nieuwenhuis, Edouard Daason, Roger Monclin, Edouard Bellamy, Elisée Reclus, Rudolf Rocker, Rhillon, Francisco Galceran Ferrer, Zaccaria, Samar Ranjan Sen, etc.

Son grand regret était de ne parler qu'une seule langue, le français — il n'a même jamais appris le flamand ! —, pourtant ses conférences qui attiraient toujours de nombreux camarades, ont été nombreuses. Parmi les principales, citons : la vie et l'œuvre de Pasteur, Georges Eekhoud, sa vie, son œuvre, *La Femme et la société*, Un artisan de l'avenir : Han Ryner, Romain Rolland, *La vie de Michel Bakounine*, Jean Maréchal, *l'homme de rêve et l'homme d'action*, Han Ryner contre les dogmes, Georges Duhamel écrivain, Andréas Latzko, F. Ferrer, sa vie, son œuvre, *Le problème de l'état dans la révolution*, *La Paix qui ne vient pas*, *On croit mourir pour des idées, on meurt pour des industriels (laquelle lui valut son expulsion de France)*, Franco contre Goya, *Situation en Espagne*, *Les églises brûlent en Espagne*, *Le capitalisme international devant l'Espagne*, *L'Espagne et sa révolution*, *La presse an-archiste*, Xavier Privat, *Dieu n'existe pas !, Faut-il fusiller les traî-*

tres ? Vers la démocratie par le travail, la liberté et la paix, Le National communisme, Fascisme et littérature, Qui a armé Hitler et les puissances de l'Axe ? Nouveau bourrage de crâne, La sexualité et la guerre, Le surréalisme et la politique, Le subjectionnisme chez Han Ryner, L'Artis-tocratie chez Lacaze-Duthiers, La Cité d'harmonie chez Barbedette, La Barbarie mondiale, Panslavisme et slavophilie, Trois hommes récusent la guerre : Multatuli, Domela Nieuwenhuis, B. de Ligt, Erasme actuel, Breughel, Psychologie de la criminalité, Le Dolorisme, La Liberté de la Presse, Panaït Istrati et le drame de l'amitié, Les problèmes des pri-sonniers de guerre, Origine du 1<sup>er</sup> mai, Trahison des clercs, Rabelais, libre penseur, L'Humanisme chez Elisée Reclus, Elisée Reclus en Bel-gique, La jeunesse et l'église, Ecrivain An-archiste, Les Amis de Garry Davis sont-ils avec G.D. objecteur de conscience ?, Centenaire de Mala-testa, Jules Vallès, Charles Decoster, sa vie, son œuvre, Cervantès, génie de la Liberté, Castellion contre Calvin, Intolérance et violence, La démographie au service du mensonge, Han Ryner, mon père spiri-tuel, Ghandi et la non-violence, Espagne 1948, Hommage à Ghandi, Brisons les fusils, Non-violence et action directe, L'Objecteur de cons-cience en Belgique, Autour d'un procès, Objecteur de conscience contre le droit, La technique de la non-violence, Histoire de l'Internationale an-archiste, La jeunesse rationaliste, La jeunesse rationaliste et son or-ganisation. La libre pensée et la guerre, Encyclopédie et dictionnaires, Han Ryner et Etienne de la Boétie, Impressions sur un voyage en Inde. L'An-archie, La Commune (historique), La Commune en Inde, Castes et religions en Inde, La Satyagraha, Libre examen, Rabindranath Ta-gore, Qu'est-ce que l'Anarchie ?, C'est beau, c'est grand, la France, Anti-cléricanisme, Libre examen, Du futurisme au fascisme : le cas Mari-netti, Du Surréalisme à la résistance : le cas Aragon, Deux hommes de bonne volonté : Elisée Reclus, Han Ryner, Louise Michel a-t-elle écrit 20.000 lieues sous les merts ?, Sébastien Faure, pacifiste, Le paci-fisme et l'Etat, Gérard de Lacaze-Duthiers, pacifiste, Vers un pacifisme scientifique : Manuel Devaldès, etc.

Ces conférences ont été faites un peu partout et bien souvent ré-pétées des dizaines de fois. Ajoutons à cela la participation à une bonne centaine de meetings en faveur de la paix, du droit d'asile, de la libéra-tion des emprisonnés politiques, etc., et l'on n'a qu'un faible aperçu de l'activité considérable de Hem Day.

Cet autodidacte a réussi ce tour de force d'être maintenant reconnu, dans son propre pays, comme écrivain de très grande valeur. Une salle de la Bibliothèque royale de Bruxelles lui sera consacrée et ce ne fut pas une mince surprise lorsque, lors d'un hommage public que nous lui rendîmes à Bruxelles en novembre dernier, de voir le ministre de l'Edu-cation nationale venir rendre hommage à celui qui fut très souvent son adversaire mais qu'il considérait comme une gloire littéraire et sociale de son pays.

Ainsi, l'œuvre de notre ami restera comme le témoignage, non seu-lement d'une époque particulièrement troublée, mais aussi comme celui d'un homme qui a su rester libre au travers de toutes les vicissitudes continuelles qui font la laideur des temps présents.

Hem Day, phonétiquement M.D., ses initiales, pseudonyme astucieux pour un homme qui ne pouvait croire en un quelconque dieu et que le

hasard avait gratifié du nom patronymique de Dieu ! Hem Day restera pour les générations à venir le symbole de l'anarchiste sincère, désintéressé, du travailleur — il écrivait encore la veille de sa mort — qui ne sut point mesurer ses forces et qui se tua pour son idéal.

Son œuvre reste inachevée, hélas ! La revue Pensée et Action va reprendre sa parution pour continuer le travail de notre cher disparu. Quelques manuscrits sont restés en souffrance et nous entendons les publier afin que les générations à venir profitent pleinement du travail de ce camarade.

Je ne doute point, du reste, que, dans la génération montante, laquelle nous a déjà donné de grandes raisons de ne point désespérer, se trouve au moins un camarade qui pourra, à son tour, continuer le labeur de défrichage et de déboufrage de crânes entrepris par Hem Day.

B. S.

par Jeanne HUBERT

### **EUGENE HUBERT**

La vie et l'œuvre d'un néo-malthusien. Fort volume, nombreuses illustrations. Lettre-préface de Manuel Devaldès. Index alphabétique.

**PRIX : 10 F**

Une plaquette récemment parue :

### **DEUX GRANDES FIGURES**

du mouvement libertaire, pacifiste et néo-malthusien :

### **EUGENE HUBERT - SEBASTIEN FAURE**

Biographies suivies d'une étude sur

### **LES PROBLEMES DU COUPLE**

L'amour — Culture de soi — L'aventure actuelle — Education sexuelle pratique — L'explosion démographique et ses menaces.

**PRIX : 3 F**

— En vente à la Librairie PUBLICO - 3, rue Ternaux, PARIS-11<sup>e</sup> —